

LES CLASSES NOMINALES EN PEPEL^{*}

Dame Ndao

Université Cheikh Anta Diop

RÉSUMÉ

Cet article est une présentation du système des classes nominales en pepel. Un accent particulier a été mis sur la distinction entre des fonctionnements prototypiques dans les systèmes de classes nominales Niger-Congo et la manifestation des spécificités de la langue pepel qui s'écartent plus ou moins de ce prototype. Le pepel fournit des données particulièrement intéressantes de corrélations entre préfixes nominaux et propriétés d'accord des noms. Ainsi, l'accent est mis dans un premier temps sur les schèmes d'accord, et seulement dans un deuxième temps sur le système de préfixes nominaux. Donc, nous avons basé l'analyse du système de classes nominales sur l'établissement de l'inventaire des classes d'accord, plutôt que sur une analyse morphologique des formes nominales. La relation entre les marques de classes et les propriétés d'accord n'est pas bi-univoque en pepel, et l'analyse des préfixes corrélés aux propriétés d'accord des noms dans le système de classes nominales est complexe. L'utilisation de préfixe de dérivation pour former des noms à partir de lexèmes verbaux et aussi nominaux impose que chaque nom formé au moyen d'un dérivatif donné soit affecté à un genre particulier.

Mots-clés : classe nominal, schème d'accord, pepel, appariement, dérivation

1. INTRODUCTION

Le pepel appartient au groupe bak de la branche atlantique de la famille Niger-Congo. Il est parlé en Guinée-Bissau et au sud du Sénégal. Des colonies pepels expatriées vivent à Dakar, principalement dans la banlieue.

En pepel, l'ensemble du lexique¹ est réparti en classes nominales qui gouvernent un système d'accord. Le terme *classe* sera employé pour désigner l'ensemble des morphèmes d'un schème d'accord.

Dans ce travail, nous proposons une description synchronique du système de classes nominales en pepel qui approfondit et systématise celle fournie par Ndao (2011). Pour ce travail, nous avons procédé à un relevé lexical qui dans l'état actuel de notre travail comporte 1938 lexèmes nominaux. Ce relevé lexical constitue le corpus sur lequel est basé notre travail sur le système de classes nominales.

Ce travail a pour objet de présenter tour à tour l'ensemble du matériel morphologique lié à la classification nominale comme les préfixes nominaux et les marques d'accord. Nous examine-

^{*} Cet article a bénéficié du soutien du projet Sénélangues (Projet ANR-09-BLAN-0326), qui vise la description et la documentation des langues en danger du Sénégal.

¹ Ici, *lexique* signifie l'ensemble des lexèmes d'une langue.

rons les différents paradigmes, et nous proposerons un inventaire des classes. L'accent est mis sur les accords de classes qui ont une importance particulière dans le cadre d'une description du système de classes nominales pepel. Nous procéderons ensuite à l'étude des propriétés sémantiques des classes, d'abord par l'examen systématique des appariements singulier/ pluriel aboutissant à une série de genre, puis par une revue des différents procédés de dérivation impliquant les classes. L'analyse qui est faite ici est une analyse strictement synchronique. Elle s'appuie essentiellement sur la description du système en classe, sur les outils morphologiques qui entrent en jeu dans la répartition et l'accord en classe des nominaux en pepel. L'analyse est basée sur les données recueillies lors de nos différents terrains (en septembre-octobre 2006, août-septembre 2007, décembre 2008, août-septembre 2009 et enfin décembre 2009 et début janvier 2010). Un complément d'enquêtes est effectué en août 2012 et juillet 2013 dans le cadre du projet Sénélangues.

2. QUELQUES DONNÉES PRÉALABLES SUR LA PHONOLOGIE DU PEPEL

Ndao (2011) propose un système de phonèmes consonantiques et vocaliques qui peut être résumé par les Tableaux 1 et 2 (voir la page suivante). Dans Ndao (2011), les consonnes pré-nasales en pepel sont analysées comme le résultat d'une opération morphologique. En ce qui concerne les voyelles, l'analyse reconnaît un système à dix (10) timbres vocaliques pertinents avec un trait +/- ATR. Ce qui est assez remarquable, c'est qu'elle ne donne pas lieu à l'harmonie vocalique². C'est très surprenant dans le contexte de l'Afrique de l'Ouest, mais c'est une situation qui existe indiscutablement en mancagne (Trifkovic 1969), en sotho (Clements 1993) et en tswana (Creisels 2005).

TABLEAU 1
Les phonèmes consonantiques du pepel

	Labiales	Alvéolaires	Rétroflexe	Palatales	Vélares
Occlusives	P	t	ξ		K
	B	d		j	G
Nasales	M	n		ɲ	ŋ
Médiane	F	s		y	W
Vibrante	R				
Latérale	L				

² L'harmonie vocalique peut être définie très simplement comme une loi qui gouverne la cooccurrence de voyelles de même type à l'intérieur d'un groupe d'articulations, presque toujours le mot. Ainsi les voyelles d'un mot polysyllabique ont un trait commun et appartiennent toutes à la même classe dite classe harmonique.

TABEAU 2
Les phonèmes vocaliques du pepel

	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	+ATR	-ATR	+ATR	-ATR	+ATR	-ATR
Hautes	i ii	ɪ			u uu	ʊ
Basses	e ee	ɛ	ə	a aa	o oo	ɔ

3. PRÉFIXES NOMINAUX ET SCHEMES D'ACCORD

Avant d'aborder cette étude, nous avons jugé important d'apporter quelques clarifications terminologiques. Il est reconnu que dans les langues Niger-Congo, l'inventaire des classes exclut l'opposition de sexe, et comme le dit souvent Podzniakov (2010), qu'il est plus vaste que celui des genres. Comme l'ont soutenu notamment Corbett (1991) et Aikhenvald (2000), les systèmes de classes nominales que l'on trouve dans les langues Niger-Congo ne relèvent pas d'un type différent de celui représenté par les langues dont le système de classification nominale est traditionnellement désigné comme un système de genre. D'autres auteurs, comme Contini-Morava et Kilarski (2013), proposent d'utiliser « classes nominales » comme le terme englobant, et définissent le genre comme un type particulier de système de classes nominales dans lequel l'assignation des noms à une classe est au moins partiellement basée sur le sexe. Mais comme l'affirme Creissel (à paraître), tous s'accordent sur le fait que, typologiquement parlant, il n'y a aucune différence essentielle entre les systèmes traditionnellement décrits en termes de classes nominales et ceux traditionnellement décrits en termes de genre. Afin d'éviter tout malentendu découlant de la polysémie, le terme de *genre* est retenu ici pour désigner un type morphosyntaxique particulier de classification nominale.

Dans la description des systèmes de classes Niger-Congo, comme le dit Creissel (à paraître), compte tenu de la façon très particulière dont la distinction de nombre se manifeste dans ces systèmes, la partition des noms en sous-ensembles est à envisager à deux niveaux : d'abord la répartition des *formes nominales* en sous-ensembles selon les accords qu'elles gouvernent et la relation entre ces accords et leurs caractéristiques morphologiques, et ensuite la répartition des *lexèmes nominaux* susceptibles de varier en nombre selon la correspondance entre le sous-ensemble auquel appartient leur forme de singulier et celui auquel appartient leur forme de pluriel. En ce qui concerne le premier niveau, une large majorité des linguistes travaillant sur les langues Niger-Congo utilise le terme de *classe*, et c'est cet usage qui sera suivi ici. Pour le deuxième niveau (celui de la correspondance entre classes de singulier et classes de pluriel), le terme de genre est souvent utilisé, du fait que la répartition des lexèmes à ce deuxième niveau présente une certaine analogie avec la répartition des lexèmes en « genres » dans une langue indo-européenne ou afro-asiatique.

Il est courant de voir dans la description des langues Niger-Congo en général et des langues du Sénégal en particulier, le terme de *classificateur* désignant marqueurs de classes. Ce terme est utilisé ici pour désigner les préfixes par lesquels se manifeste un tel système.

En pepel, le radical nominal n'a d'existence que s'il est affecté d'un morphème appelé préfixe de classe. On a par exemple : *ka-tim* « nom ». Il faut garder à l'esprit que le préfixe de classe

peut ne pas être formellement attesté; on utilise alors \emptyset comme par exemple dans : \emptyset -*pu* « ventre ».

Comme le montre Ndao (2011), il y a en pepel 12 préfixes de classes. Ils sont de structure V- ou CV-. Ils se présentent ainsi:

Singulier : \emptyset -, ɔ -, *u*-, *pə*-, *kə*-, *nə*-, *a*-, *bu*-
 Pluriel : *i*-, *mə*-*ŋə*-, *bɔ*-

Nous allons illustrer ci-dessous les différents préfixes de classes.

<i>∅</i> -	<i>∅</i> - <i>ɲa</i> « personne »
<i>ɔ</i> -	<i>ɔ</i> - <i>wɔl</i> « chien »
<i>u</i> -	<i>u</i> - <i>ɲjus</i> « poitrine »
<i>pə</i> -	<i>pə</i> - <i>sawal</i> « oignon »
<i>kə</i> -	<i>kə</i> - <i>tɔ</i> « feuille »
<i>nə</i> -	<i>nə</i> - <i>lii</i> « roi »
<i>a</i> -	<i>a</i> - <i>yindu</i> « ami »
<i>i</i> -	<i>i</i> - <i>waʃ</i> « oreilles »
<i>mə</i> -	<i>mə</i> - <i>keem</i> « régimes »
<i>ŋə</i> -	<i>ŋə</i> - <i>rua</i> « routes »
<i>bɔ</i> -	<i>bɔ</i> - <i>tiw</i> « travailleurs »
<i>bu</i> -	<i>bu</i> - <i>rɔm</i> « barbe »

Dans le cadre des travaux du projet Sénélangues, nous sommes arrivés à la conclusion qu'en ce qui concerne l'étiquetage des classes, il n'est pas possible d'utiliser en atlantique un système de numérotation comparable à celui utilisé pour les langues bantoues, qui repose sur la possibilité d'identifier les classes attestées dans les langues actuelles comme réflexes d'un système reconstruit pour la proto-langue. Dans une telle situation, l'étiquetage des classes reconnues dans la description d'une langue est arbitraire, et doit seulement être évalué en fonction de considérations pratiques. De ce fait, nous avons décidé de proscrire la numérotation et d'étiqueter chacune des classes par une étiquette qui évoque le matériau morphologique à travers lequel la classe en question se manifeste; par exemple: classe *pə* ou classe *kə*.

Dans la langue, le système de classes nominales se caractérise par une relation syntaxique entre le préfixe de classe et un système d'accord entre le nom et différentes unités en rapport avec celui-ci. En pepel, les classes nominales sont des classes d'accord. En effet, pour des raisons stratégiques, qui tiennent à la façon particulière dont se présente la distinction de nombre dans les systèmes de classification nominale Niger-Congo, qu'il convient en principe d'aborder la description du système pepel en considérant les mots-formes, et non pas les lexèmes nominaux, comme on le fait traditionnellement dans la description des systèmes d'accord en genre indo-européens ou sémitiques. Dans les langues atlantiques en général et les langues bak en particulier, c'est cette répartition de mots-formes en classes qui constitue le fondement du système, et on peut seulement définir secondairement une notion de *genre* comparable à celle utilisée dans la description des systèmes indo-européens ou afroasiatiques, c'est-à-dire une notion qui se situe au niveau des *lexèmes nominaux* : un genre est un couple de classes qui se correspondent selon la corrélation singulier / pluriel. Par exemple, en pepel on peut reconnaître 8 classes de singulier (\emptyset -, ɔ -, *u*-, *pə*-, *kə*-, *nə*-, *a*-, *bu*-) et 4 classes de pluriel (*i*-, *mə*-, *ŋə*-, *bɔ*-) appariées en genres de 18 façons possibles : \emptyset -/*i*-, \emptyset -/*ŋə*-, \emptyset -/*bɔ*-, ɔ -/*i*-, ɔ -/*mə*-, ɔ -/*ŋə*-, *pə*-/*i*-, *pə*-/*mə*-, *pə*-/*ŋə*-, *kə*-/*i*-, *nə*-/*i*-,

nə-/ŋə-, nə-/bɔ-, nə-/mə-, u-/i-, u-/ŋə, u-/bɔ-, a-/bɔ-. Nous reviendrons en détail sur les appariements.

Les exemples ci-dessous montrent que les formes nominales du pepel peuvent se répartir en un certain nombre de sous-ensembles selon la relation entre leur préfixe de classe et les marques d'accords correspondantes. Il existe une ressemblance formelle entre le préfixe de classe et certains schèmes. Comme on peut en juger par les exemples ci-dessous, le pepel présente un système de préfixes nominaux impliqués dans des schèmes d'accord du type couramment rencontré dans les langues Niger-Congo. Dans les exemples ci-dessous, nous allons présenter les schèmes d'accord homogènes entre marque d'accord et préfixe nominal correspondant. Les schèmes d'accord homogènes sont au nombre de huit.³

- (1) **pə-tal** **p-i** **pə- tal** **pi-yik**
 CLpə-corde CLpə-DEM CLpə-corde CLpə-DEM
 « cette corde-ci » « corde chaude »
- pə-tal** **p-i** **nə-lii** **fal-p-i**
 CLpə-corde CLpə-DEM CLnə-roi couper-CLp-REL
 « cette corde-ci que le roi a coupée »
- (2) **kə- tɔ** **k-i** **kə- tɔ** **kə- tiŋaʃɪ**
 CLkə-feuille CLkə-DEM CLkə-feuille CLkə-court
 « cette feuille-ci » « feuille courte »
- kə- tɔ** **kə- tiŋaʃɪ** **nə-lii** **fal-k-i**
 CLkə-feuille CLkə-court CLnə-roi couper-CLk-REL
 « Une feuille courte que le roi a coupée »
- (3) **mə- maaja** **m-i** **mə- maaja** **mə- tiik**
 CLmə-mil CLmə-DEM CLmə-mil CLmə-petit
 « ce mil-ci » « petit mil »
- mə- maaja** **m-i** **mə- tiik** **ɔ-kas** **de-m-i**
 CLmə-mil CLmə-DEM CLmə-petit CL ɔ -mil manger- CLmə-REL
 « ce petit mil-ci que l'oiseau a mangé »
- (4) **ŋə-fʊʃ** **ŋ-i** **ŋə-fʊʃ** **ŋə- tiik**
 CLŋə-moustache CLŋə-DEM CLŋə-moustache CLŋə-petit
 « ce moustache-ci » « petite moustache »
- ŋə-fʊʃ** **ŋə- tiik** **ŋ- ɔ**
 CLŋə-moustache CLŋə-petit CLŋə-INTER
 « quelle petite moustache »

³ Abréviations dans cet article: ACP = accompli; AUX= auxiliaire; CL= classe nominale; DEM= démonstratif; EPENT= épenhèse; INTER= interrogatif; OBL= obligatif; POT= potentiel; REL= relatif.

- (5) **bɔ-tiw** **b-t** **bɔ-tiw** **bɔ- kaʃ**
 CLbɔ-travailler CLb-DEM CLbɔ-travailler CLbɔ-courageux
 « ces travailleurs-ci » « travailleurs courageux »
- bɔ-tiw** **b-t** **bɔ- kaʃ** **bɔ- bil-t**
 CLbɔ-travailler CLb-DEM CLbɔ-courageux CLbɔ-venir-ACP
 « ces courageux travailleurs sont venus »

Rappelons qu'en pepel les classes sont de structure CV ou C, mais devant une voyelle la classe de structure CV se réduit en C.

Il est important de retenir que le schème d'accord en *ɔ*-, *u*- et *i*- présentent des schèmes où, dans la majorité des constructions, la marque d'accord en classe a la forme identique avec les noms à préfixe de classe, cependant il n'y a pas une harmonie totale sur les différentes natures de la base. En effet, des causes purement phonético-phonologiques font que pour certains cas il y a des effets qui font qu'on a une consonne *w* ou *y* mais sans incidence. Ceci s'explique surtout par la syllabation de la langue pepel qui refuse certains groupes consonantiques ou vocaliques.

- (6) a. **ɔ-banku bil- t** **ɔ- bil- t**
 CLɔ-banc venir-ACP CLɔ- venir-ACP
 « un oiseau est venu » « il est venu »
- ɔ-banku ɔ-tiik** **ɔ-si** **nji** **ʃoru- ʃ-i** **ɔ-**
 CLɔ-banc CLɔ-petit CLɔ-PRON Is1sg être assis- REL_CIR-REL Clɔ
 kit- ɔ
 casser-PASSIF
 « Ce petit banc sur lequel je suis assis »
- b. **ɔ-kas** **ɔ-tiik**
 CLɔ-oiseau CLɔ- petit
 « petit oiseau »
- ɔ-kas** **(w) ɔ** **keʃ-t**
 CLɔ-oiseau INTER mourir-ACP
 « quel oiseau est mort »
- (7) a. **u-keem keʃ-t** **u- keʃ-t**
 CLu-palmier mourir-ACP CLu- mourir-ACP
 « un palmier est mort » « il est mort »
- b. **u-keem** **u-tiik** **u-n** **jet l-i** **u-keʃ-t**
 CLu-palmier CLu- petit CLu-REL tomber- REL Clu-mourir-ACP
 « un petit palmier qui est tombé est mort »
- (8) a. **i-foo** **Its-t** **i- yi-t**
 CLi-cendre jeter-ACP CLi- guerrir-ACP
 « des cendres sont jetés » « ils sont »

- (10) **u-** lumbɪ **b-ɪ** **u-** lumbɪ **b-** tiik
 CLu-ombre CLb-DEM CLu-ombre CLb-petit
 « cet ombre-ci » « petit ombre »
- (11) **ø-** yil **b-ɪ** **ø-** yil **b-** tiik
 CLø-nez CLb-DEM CLø-nez CLb-petit
 « ce nez-ci » « petit nez »

En ce qui concerne la classe d'accord *a-*, d'après la forme prise par l'indice sujet, elle regroupe des noms à préfixe *a-*, *nə-* et *ø-*.

- (12) a. **nə-pəʃ** **a-nuro**
 CLnə-enfant CLa-beau
 « bel enfant »
- nə-pəʃ** bil- ɪ **a-** bil- ɪ
 CLnə-enfant venir-ACP CLa- venir-ACP
 « une enfant est venue » « il est venu »
- nə-pəʃ** **a-nuro** **a-bil- ɪ**
 CLnə-enfant CLa-beau CLa-venir-ACP
 « Cet bel enfant il est venu »
- b. **ø-aʃ** **a-nuro**
 CLø-femme CLa-beau
 « belle femme »
- ø-aʃ** bil- ɪ **a-** bil- ɪ
 CLø-femme venir-ACP CLa- venir-ACP
 « une femme est venue » « elle est venue »
- ø-aʃ** **a-nuro** **a-n** bi bi-l-i faa
 CLø-femme CLa-beau CLa-REL FUT venir-EPENT-REL demain
 « une belle femme qui viendra demain »
- c. **a- lɔn** **a-nuro**
 CLa-pileuse CLa-beau
 « belle pileuse »
- a- lɔn** bil- ɪ **a-** bil- ɪ
 CLa-pileuse venir-ACP CLa- venir-ACP
 « une pileuse est venue » « elle est venue »
- a- lɔn** **a-nuro** **a-n** bi bi-l-i
 CLa-pileuse CLa-belle CLa-REL FUT venir-EPENT-REL
 « une belle pileuse qui viendra demain »

Les exemples ci-dessus montrent clairement que le pepel présente un système de préfixes nominaux impliqués dans des schèmes d'accord du type couramment rencontré dans les langues atlantiques.

4. REMARQUES

Il convient de faire quelques observations concernant les schèmes d'accord avec le préfixe de classe \emptyset - pour mieux éclairer certains faits rencontrés car la situation est un peu plus complexe. En nous référant au Tableau 3, nous nous sommes rendu compte de l'existence de quatre types d'accords concernant la classe \emptyset - (\emptyset -, a -, k -, p -). S'agissant des deux derniers types d'accords à savoir k - et p - nous allons proposer des tentatives d'explications.

Dans le système du pepel, il est fréquent de relever que la langue n'accepte pas certaines suites consonantiques. Dans notre corpus, nous avons remarqué à plusieurs reprises des chutes ou disparitions de certaines consonnes pour des raisons phonotactiques. En surface on a le préfixe de classe \emptyset - qui s'explique par des raisons de phénomène de l'haplogogie.⁴ Nous avons par exemples *pu* « ventre » et *kɔ* « maison » qui font respectivement un accord de classe en p - et k -.

(13) \emptyset -*kɔ* **k**-*iek* **k** \emptyset
 CL \emptyset -maison CLk-grand CLk-INTER
 « Quelle grande maison »

(14) \emptyset -*pu* **p**-*iek* **p** \emptyset
 CL \emptyset -maison CLp-gros CLp-INTER
 « Quel gros ventre »

Le cas de *guuja* « aiguille » qui fait son accord de classe en k - peut s'expliquer par le fait que [k] et [g] sont articulatoirement proches, et la présence du préfixe de classe k - pourrait créer une cacophonie. En somme, nous pouvons affirmer que les noms à préfixe \emptyset - se rattachent effectivement à diverses autres classes d'accord, mais il n'y a pas de classe \emptyset - au sens de schème d'accord propre à un ensemble de noms à préfixe \emptyset -.

L'idée selon laquelle *u*- et *bu*- serait deux classes différentes mérite d'être relevée ici. Une petite comparaison avec les travaux de Trifković (1969) sur le mancagne⁵ montre que la différence serait que le pepel aurait deux classes différentes *u*- et *bu*- et le mancagne une unique classe *b*-. En regardant de près les schèmes d'accord, nous constatons également que *u*- et *bu*- ont les mêmes démonstratifs. Compte tenu de ces remarques, nous pouvons nous demander si ces deux classes sont réellement distinctes. Cependant, un argument fort qui nous pousse à les séparer est que les accords sont différents. Argument qui malheureusement n'explique pas de façon évidente l'accord identique au niveau des démonstratifs. Nous pouvons émettre l'hypothèse qu'il y a eu probablement une évolution entre les classes *u*- et *bu*-.

Nous pouvons aussi dire que l'absence de classe de certains mots s'explique par le fait que ce sont d'anciens emprunts. C'est un phénomène assez fréquent dans les langues atlantiques. Il est à relever aussi le fait qu'en pepel, comme dans beaucoup de langues, les noms propres n'ont pas besoin de préfixe de classe, ce qui généralement induit en erreur certains linguistes qui

⁴ Ce phénomène consiste à réduire une syllabe qui répète une autre.

⁵ Qui serait une variante d'une même langue

considèrent qu'il n'y a pas de classe. Cependant, comme le montrent les exemples ci-dessous, quand il s'agira de spécifier un nom parmi plusieurs ou de dégager des caractéristiques, nous voyons automatiquement apparaître la classe d'accord.

- (15) Dakaaru nuro
Dakar-être joli
« Dakar (ville) est joli. »
- (16) Medor joş weene
Medor – amere-tête
« Medor (chien) est méchant. »
- (17) Dominik nə- mbau bil-t
Dominique-CLnə-étranger-venir-ACP
« Dominique l'Européen est venu. »

Cependant, dans certains contextes, le nom propre nécessite la marque de classe pour lever une ambiguïté, il est alors spécifié :

- (18) Medor a- disɔ Medor a- wɔ ?
Medor CLa-blessé. Medor CLa-INTER ?
« Medor est blessé. Quel Medor ? »
- (19) Dam na Musa bɔ-bil-t Musa a- wɔ ? Musa n-iek
Dame et Musa CLbɔ-venir-ACP Musa CLa-INTER ? Musa-CLnə-grand
« Dame et Moussa sont venus. Quel Moussa ? Musa qui est grand »

En somme, nous pouvons affirmer qu'avec tous les tests effectués concernant les noms propres, il n'y a que les classes nominales *nə-* et *a-* qui apparaissent tout au long de notre corpus.

Il convient de signaler que le préfixe de classe *bu-* pose problème. Cependant, nous avons relevé que les préfixes de classes *bu-* et *bɔ-* font leurs accords en *b-*. Dans ce cas, nous pouvons émettre l'hypothèse que *bu-* et *bɔ-* sont des variantes d'une même classe. Donc, nous pouvons poser qu'en structure profonde nous avons la classe *bɔ-*, mais pour des effets d'assimilation nous avons dans des cas limités *bu-* en structure de surface. Cette hypothèse est renforcée par le fait que nous avons *bu-* chaque fois que la voyelle du radical est *u-*.

Une caractéristique remarquable est que dans la perception d'une même réalité phonique, il peut y avoir des flottements qui ne sont pas réductibles de manière évidente à la forme de base, c'est pour cela nous avons jugé de les transcrire en les mettant entre parenthèse (y)-i ou (y)-u par exemples, mais tout en évitant de les considérer comme des couples de démonstratifs différents.

5. LES APPARIEMENTS SINGULIER ET PLURIEL

Il est typique dans les langues Niger-Congo ayant un système de classes de ne pas avoir de marquage du pluriel spécialisé, et d'utiliser exclusivement l'alternance de classe pour exprimer la distinction entre singulier et pluriel.

L'une des fonctions grammaticales spécifiques aux classes et une des plus saillantes est son aptitude à marquer l'opposition singulier/pluriel pour les nominaux. L'expression du nombre est une fonction entièrement réservée aux classificateurs. Il existe une classe représentant la marque du singulier et une autre la marque du pluriel. La distinction de nombre est marquée par un changement de la marque de classe du nom, sans qu'il y ait la possibilité d'isoler dans les préfixes de classe du nom et dans les marques d'accord un élément morphologique qui serait la marque de nombre et un autre qui indiquerait l'appartenance du lexème nominal à un « genre ». Nous avons relevé que toutes les classes participent à l'appariement et que 18 appariements ont été recensés dans la langue. De plus, la langue pepel présente, d'une manière générale, un système de corrélation de nombre régulier.

TABLEAU 4
Tableau des appariements

Combinaison	singulier	Pluriel	Glose
∅ / ηə-	ɲup	ηə-ɲup	« tas »
ø- / bɔ-	aʃ	bɔ-ɲaʃ	« femme »
ø- / i-	guuja	i-guuja	« aiguille »
ɔ- / ηə-	ɔ-duu	ηə-duu	« fumée »
ɔ- / mə~mu-	ɔ-keem	mə-keem	« régime »
ɔ- / i-	ɔ-tak	i-tak	« tabac »
pə- / ηə-	pə-lawɔrɔ	ηə-lawɔrɔ	« cadeau »
pə- / mə~mu-	pə-maaja	mə-maaja	« mil »
pə- / i-	pə-tala	i-tala	« corde »
kə~ku- / i-	kə-gatt	i-gatt	« peigne »
u- / i-	u-njus	i-njus	« poitrine »
u- / bɔ-	u-tiw	bɔ-tiw	« travail »
u- / ηə-	u-keem	ηə-keem	« palmier »
a- / bɔ-	a-fɪsɔ	bɔ-fɪsɔ	« aveugle »
nə- / bɔ-	nə-gɔŋar	bɔ-gɔŋar	« chasseur »
nə- / i-	nə-maakl	i-maakl	« maladif »
bu- / ηə-	bu-rɔm	ηə-rɔm	« barbe »
bu- / m~mu-	bu-nɔ	mu-nɔ	« arbre »

En pepel, il existe huit (8) préfixes de classes de singulier (∅, ɔ-, p-, k-, u-, a-, n-, bu-) et quatre (4) préfixes de classes au pluriel (i-, mə-, ηə-, bɔ-) appariés en genres:⁶

- (20) pə-bol « mur » i-bol « murs »
 kə-waʃ « oreille » i-waʃ « oreilles »
 ɔ-wɔru « âne » ηə-wɔru « ânes »

⁶ Un genre est un couple de classes qui se correspondent selon la corrélation singulier / pluriel.

Le passage du singulier au pluriel est marqué par une substitution du préfixe de classe corrélaté aux propriétés d'accord du nom. En pepel, la règle générale est que si on connaît la classe qui exprime le singulier pour un nom donné, on peut prédire dans quelle classe ce nom s'insère pour exprimer le pluriel. Dans le groupe Niger-Congo, le pepel appartient aux langues qui ont un système d'appariement particulièrement simple, car ces types de langues présentent une réduction particulièrement forte de l'inventaire des classes susceptible de marquer le pluriel.

En pepel, chaque classe est susceptible d'exprimer le singulier pouvant correspondre selon les noms à plusieurs classes différentes exprimant le pluriel et réciproquement.

Nous avons noté qu'il n'existe pas une correspondance bi-univoque entre affixes de classe des noms et accords. Plusieurs classes du singulier peuvent correspondre à une seule et unique classe au pluriel: les classes \emptyset , ɔ- , pə- , u- et nə- ont comme pluriel la classe i- . De la même manière, une classe au singulier peut avoir deux classes pour le pluriel: la classe nə- réalise son pluriel en i- et en bɔ- . On a la classe bɔ- quand il s'agit d'humains.

Il existe en pepel un nombre limité de noms qui n'obéissent pas à l'opposition singulier pluriel. Ils ne sont pas très nombreux dans notre corpus et représentent généralement des noms qui désignent des masses ou des liquides et des collectifs. Exemples:

- | | | |
|------|---------------------------|-------------------------------|
| (21) | mu-ʃɔp « eau » | mə-mbool « sable » |
| | i-lʊ « crachat » | i-beʃ « excréments » |

6. DÉRIVATION

En pepel, les classes nominales servent également à la dérivation. Celle-ci se manifeste par un simple changement de classificateur qui va modifier le contenu sémantique du radical.

Arbre et fruit

En pepel, ce sont les mêmes lexèmes qui se réfèrent aux arbres et à leurs fruits, mais en tant que noms d'arbres ces lexèmes sont insérés dans la classe u- , tandis qu'en tant que noms de fruits ils sont insérés dans la classe pə- . Les classificateurs permettent donc d'opposer les noms d'arbres et les noms de fruits :

- | | | |
|------|------------------------------|------------------------------|
| (22) | u-larañ « oranger » | u-naan « bananier » |
| | pə-larañ « orange » | pə-naan « banane » |

Comme le montrent les exemples ci-dessus, c'est à partir d'une dérivation nominale qui se caractérise par une alternance de classes que la langue différencie le nom d'arbre du nom de fruit.

L'utilisation de préfixes de dérivation pour former des noms à partir de lexèmes verbaux impose que chaque nom formé au moyen d'un dérivatif donné soit affecté d'une valeur sémantique particulière. Il convient donc de donner ici quelques cas.

Activité et agent

L'alternance de classe est notamment un procédé permettant de différencier l'activité et l'agent par une nominalisation:

- (23) pə-jar « cultiver » pə-jəkjəkɔ « enseigner »
 nə-jar « cultivateur » nə-jəkjəkɔ « enseignant »

Dérivation de nom à partir du verbe

- (24) pə-liij « se moucher » a-liij « morve »
 pə-sɔ « tousser » u-sɔ « toux »
 pə-wɔr « pleurer » i-wɔr « pleurs »
 pə-tɔn « uriner » i-tɔn « urine »

Parfois, la dérivation se complexifie avec l'attribution à la forme nominale d'un morphème qui avec la classe nominale permet le changement de catégorie. En l'état actuel de nos recherches, nous n'avons pas pu attribuer une valeur à ces morphèmes:

- (25) pə-ka « avoir » a-kaw « propriétaire »
 pə-lɪ « pouvoir » a-lɪwɔ « puissance »
 pə-ʃaf « penser » ŋə-ʃaftɔ « esprit »

La plupart des emprunts entre dans la classe ɔ-. En voici quelques exemples:

- (26) ɔ-mbarku « bateau » (emprunté au créole barku)
 ɔ-feeru « marché » (emprunté au créole feru)
 ɔ-diisi « lourd » (emprunté au wolof diis)

Cependant, nous avons relevé quelques rares cas où le préfixe de classe n'est pas ɔ-. Une tentative d'explication du choix d'un autre préfixe de classe peut être faite.

D'abord, nous nous sommes rendu compte de l'utilisation du préfixe de classe *nə-*, qui est la classe par excellence des noms d'agent. De ce fait, tous les emprunts à valeur d'agent sont intégrés dans cette classe:

- (27) nə-kij « voleur » (emprunté au mancagne)
 nə-kuda « guérisseur » (emprunté au créole)

Si la première syllabe du nom emprunté coïncide avec une des marques de classes du pepel, il est interprété comme un préfixe de classe. Sinon, le nom est intégré avec un préfixe \emptyset -. Voici quelques exemples pour illustrer nos propos:

- (28) pə-ratu « plat » (emprunté au créole pratu)
 kə-mbisa « chemise » (emprunté au créole kamisa)
 \emptyset -karta « papier » (emprunté au créole karta)
 \emptyset -kalsa « culotte » (emprunté au créole kalza)

A part les humains qui ont leur pluriel en *bɔ-*, la quasi-totalité des emprunts ont leur pluriel en *i-* :

- (29) kə-mbisa « chemise » i-mbisa « chemises »
 karta « papier » i-karta « papiers »
 nə-kuda « guérisseur » bə-kuda « guérisseurs »

Pour conclure, on peut constater qu'en pepel, le préfixe de classe peut donner plusieurs informations. Il identifie le constituant comme nom, il indique à quelle classe appartient le nom, il marque le nom comme singulier ou pluriel, il a une fonction dérivationnelle. Les préfixes de classes participent dans les schèmes d'accords avec une certaine régularité. La prise en compte de la relation entre les préfixes des formes nominales et les accords qu'elles gouvernent a abouti à distinguer 10 classes d'accord. Nous pouvons ajouter que l'étude a permis de déceler une réduction de l'inventaire des configurations syntaxiques donnant lieu à accord de classe, avec comme résultat la répartition des noms en classes d'accord qui devient purement une propriété lexicale des noms.

Ce travail montre que nous avons des accords formels et des accords sémantiques. Au total, ce travail apparaît comme une étude particulièrement intéressante car fournissant des données, non seulement pour la reconstruction du système originel, mais aussi pour une étude systématique des possibilités d'évolution d'un tel système.

RÉFÉRENCES

- Aikhenvald, Alexandra Y. 2000. *Classifiers: A Typology of Noun Categorization Devices*. Oxford : Oxford University Press.
- Bassene, Alain C. 2006. *Description du jola banjal (Sénégal)*. Thèse de doctorat: Université Lumière Lyon 2.
- Cobbinah, Alexander. 2013. *Nominal classification and verbal nouns in Baïnounk Gubëeher*. Thèse de doctorat. Londres : SOAS.
- Contini-Morava, Elena & Marcin Kilarski. 2013. Functions of nominal classification. *Language Sciences* 40: 263-299.
- Corbett, Greville. 1991. *Gender*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Creissels, Denis. 2000. Genre indo-européens et classes nominales Niger-Congo. *Faits de langues* 14 : 177-184.
- Creissels, Denis et Konstantin Pozdniakov (éds.). (à paraître). *Les classes nominales dans les langues atlantiques*. Paris: CNRS.
- Doneux, Jean. 2000. Le Manjaku: Classes nominales et questions sur l'alternance consonantique, in *la classification nominale dans les langues négros-africaines*. Actes du colloque d'Aix-en-provence (3-7 juillet 1967), 261-276. Paris: CNRS.
- Grinvald, Colette. 2000. Typologie des systèmes de classes nominales. *Faits de langues* 14 : 101-122.
- Morgan, Daniel Ray. 1996. *Overview of grammatical structures of Ndut, a Cangin language of Sénégal*. Thèse de masters. The University of Texas at Arlington.

- Ndao, Dame. 2011. *Phonologie, morphologie et structures syntaxiques du pepel*. Thèse de doctorat : Université Cheikh Anta Diop.
- Pozdniakov, Konstantin. 2010. La classification nominale: à la croisée des paradigmes. *Essais de typologie et de linguistique générale. Revue Langages*. Paris: ENS éditions.
- Segerer, Guillaume. 2002. *La langue bijago de Bubaque (Guinée-bissau)*. Louvain/Paris: Editions Peeters.
- Trifkovič, Mirjana. 1969. *Le Mancagne. Etude phonologique et morphologique. Initiations et Etudes africaines, n° XXVI*. Dakar: Institut Fondamental d'Afrique Noire.
- Wilson, William A. A. 2007. *Guinea Languages of the Atlantic Group*. Frankfurt: Peter Lang.